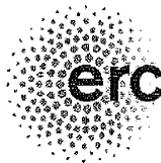


La légitimité implicite II

L'objectif de cette rencontre reste de proposer, dans le cadre général d'une sémiotique de l'État moderne, une réflexion sur la perception de la légitimité du pouvoir, qui est au cœur même de l'État moderne, là où se noue l'accord entre le pouvoir et la société politique. Elle s'inscrit dans une anthropologie politique qui vise à éclairer les mécanismes d'une acceptation du pouvoir suffisante pour permettre son fonctionnement. Les historiens s'en sont le plus souvent remis à l'analyse des programmes, des politiques, des cérémonies, des rituels, des actions de propagande et à celle des réactions ainsi provoquées. Mais on peut douter de l'efficacité de ces légitimations construites – le pouvoir symbolique n'agit que s'il est méconnu. Quand elles sont efficaces, n'est-ce pas parce qu'elles rencontrent des éléments constitutifs de la culture politique et de l'imaginaire des sociétés qu'elles prétendent manipuler ? La légitimité des détenteurs du pouvoir temporel dépend ainsi de la façon dont leurs objectifs rejoignent les normes et les représentations conscientes ou inconscientes des membres de la société politique, à partir desquelles s'élabore la réception des actions des détenteurs du pouvoir, dans la mesure où ces normes et ces représentations sont largement déterminées par le christianisme. Elles correspondent à des ensembles conceptuels constitutifs de l'imaginaire : c'est en s'appuyant sur ce que permet le statut des « vecteurs de l'idéal » qui actualisent l'imaginaire (Godelier) et produisent la « magie du symbolique » (Bourdieu), que se fabrique la légitimité politico-religieuse.

La rencontre de 2010 avait été consacrée à des éléments dynamiques (reproduction, communication). L'accent sera mis à présent sur des ensembles conceptuels plus statiques qui se rattachent à des notions immanentes, dont l'archéologie remonte souvent à des racines religieuses, à des normes sociales, ou encore à des valeurs largement acceptées. Mais les ensembles de signes à travers lesquels nous nous efforçons de les interroger apparaissent souvent comme des écrans trompeurs : ces signifiants vides (Lévi-Strauss) masquent cette culture politique commune à partir desquels se détermine le jugement de légitimité ou d'illégitimité. Ce travail d'herméneutique est un complément indispensable aux recherches textométriques et prosopographiques qui constituent d'autres volets du programme *Signs and States*.



Programme Signs and States



ORGANISATION SCIENTIFIQUE

Jean-Philippe Genet
(LAMOP – UMR 8589, Université Paris 1)

CONTACTS

École française de Rome
Stéphane Gianni
Directeur des études médiévales
Grazia Perrino
Secrétariat des études médiévales
secrma@efrome.it

École française de Rome
LAMOP - Université de Paris 1
European Research Council
(Programme SAS)

Programme
Droit, pouvoir et société

**« Les vecteurs de l'idéal »
Le pouvoir symbolique entre
Moyen Âge et Renaissance**

La légitimité implicite II

Rome, 14- 17 décembre 2011

École française de Rome
Piazza Navona, 62
00186 - Roma

Mercredi 14 décembre - 14h30

Stéphane Gioanni (École française de Rome)
Accueil des participants

Jean-Philippe Genet (LAMOP, Université Paris 1)
Introduction

Présidence : André Vauchez (Institut de France)

Giulia Barone (Università di Roma *La Sapienza*)
Dieu comme garant : le jurement ?

Jean-Patrice Boudet (Université d'Orléans)
Lier et délier : de Dieu à la sorcière

Agostino Paravicini-Bagliani (Université de Lausanne)
Legittimare la figura del papa nel Medioevo. Norma, tradizione, carisma

Fabrice Delivré (LAMOP, Université Paris 1)
Lier et délier. Autorité des évêques et succession apostolique (XI^e-XV^e s.)

Jeudi 15 décembre - 9h00

Présidence : Agostino Paravicini-Bagliani (Université de Lausanne)

Jean-Claude Schmitt (EHESS, Paris)
Comment concevoir une histoire des rythmes sociaux ?

David Fiala (Université de Tours)
La musicalisation des lieux de pouvoir à la fin du Moyen Âge comme outil de légitimation implicite.

Etienne Anheim (Université Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines)
Le rinceau et l'oiseau. À propos du décor de la chambre de Benoît XII au Palais des papes d'Avignon

Olivier Mattéoni (LAMOP/Université Paris 1)
Écrire, décrire, ordonner. Les actes et la légitimité du pouvoir à la fin du Moyen Âge

Joël Blanchard (Université du Maine)
Du nouveau sur Péronne : l'histoire revisitée par minutes et procès

15h00

Présidence : Laura Gaffuri (Università di Torino)

Benoît Grévin (LAMOP, CNRS)
Le calcul de l'implicite. Réflexions sur l'analyse des autorités textuelles employées dans la rhétorique politique médiévale (XIII^e-XIV^e s.)

Aude Mairey (LAMOP, CNRS)
Thomas Hoccleve ou l'ambiguïté de l'autorité poétique

Stéphane Gioanni (École française de Rome)
Recherche et représentations de la gloire au XIV^e siècle : autour d'un traité perdu de Cicéron

André Vauchez (Institut de France)
Rome et Jérusalem dans l'idéologie et l'imaginaire de la chrétienté occidentale

Jean-Louis Fournel (Université Paris 8)
L'analyse d'une crise politique par la distinction entre les temps de l'histoire : Savonarole et Campanella

Vendredi 16 décembre - 9h00

Présidence : Igor Mineo (Università di Palermo)

Flocel Sabaté (Universitat de Lleida)
L'idéal politique et la nation catalane : la terre, le roi et le mythe des origines (1149-1640)

François Foronda (LAMOP, Université Paris 1)
Contrat et régimes de transcendance

Jérémie Foa (Université d'Aix-Marseille)
La paix civile (XVI^e-XVII^e s.)

Giacomo Todeschini (Università di Trieste)
Pauvreté, manque, absence comme critères de légitimation du pouvoir à la fin du moyen âge

Cédric Giraud (Université Nancy 2)
La genèse de l'autorité magistrale au XII^e siècle

15h00

Présidence : Emanuele Conte (Università Roma Tre)

Marie-France Renoux-Zagamé (Université Paris 1)
Modèles divins de la recherche du juste

Andrea Zorzi (Università di Firenze)
La giustizia

Claude Gauvard (LAMOP, Université Paris 1)
Fama explicite et fama implicite : les difficultés de l'historien face à l'honneur des petites gens au Moyen Âge

Mark Ormrod (University of York)
The King's mercy: an attribute of later medieval English monarchy

Marie Houlemare (Université de Picardie)
L'art du plaidoyer, entre libre parole et autorité de l'avocat (France, XVI^e siècle)

Samedi 17 décembre - 9h00

Présidence : Sandro Carocci (Università di Tor Vergata)

Suzanne Reynolds (University of London)
The idea of community

Jan Dumolyn (Université de Gand), Jelle Haemers (Université de Louvain)
Reclaiming Legitimacy and the Common Space of the City: the Bruges Commune, 1127-1302

John Watts (University of Oxford)
The commons in medieval England

Gianmaria Varanini (Università di Verona)
Legittimità dei governi cittadini tra comune e signoria: un bilancio

Rémi Lenoir (Université Paris 1)
Le point de vue des sciences sociales

Patrick Boucheron (LAMOP, Université Paris 1)
Le point de vue de l'historien